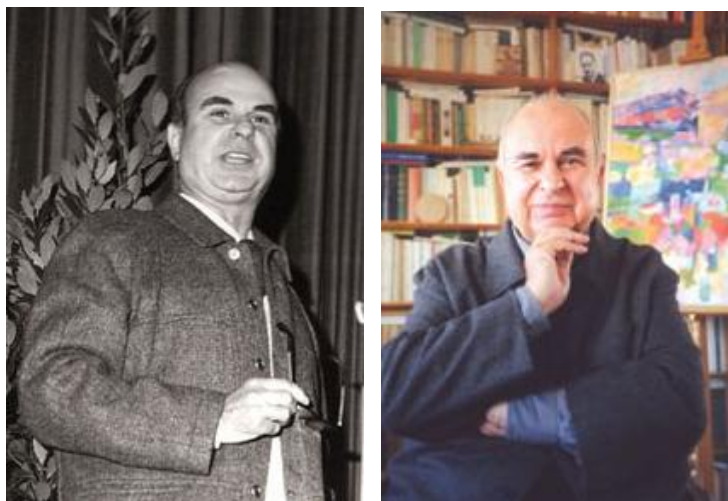


Emission "L'Orthodoxie, Ici & Maintenant" du 27 novembre 2012

Portrait - Chronique à temps et contretemps
Olivier Clément, théologien de la beauté (+ 1921-2009)



« Est-il vrai que le Christ est ressuscité ? s'interrogeait Olivier Clément, cette grande figure de l'Eglise orthodoxe de France qui a rayonné bien au-delà des frontières de l'hexagone, en 2001 à la 1ère Journée de l'Orthodoxie en France avant de poursuivre: *Où sommes-nous des menteurs qui se contentent de bien chanter ? Si le Christ est vraiment ressuscité, un peu en nous aussi, si peu que ce soit, alors soyons assurés que quelles que soient les difficultés, l'amour et l'intelligence vaincraient* ».

Paroles de feu qui interpellent ceux qui dans l'Eglise d'aujourd'hui se contentent de bien chanter que le Christ est ressuscité alors qu'ils soignent davantage la « lettre » au détriment de « l'esprit ».

Paroles de feu d'une foi inébranlable, ancrée et confiante en la force de la résurrection du Seigneur. S'il fallait face à un drame surréaliste imminent gommer toutes les citations emblématiques d'Olivier Clément, et ne sauver qu'une seule, je n'hésiterai pas alors, à choisir celle-ci tellement elle résume tout ce qu'il a profondément été : un être de lumière, à la fois attaché à l'institution tout en étant détaché d'elle.

Olivier Clément, Un être du dedans et du dehors. Du dedans, car il a toujours été fidèle comme un diacre, au service de son Eglise. Mais, aussi, un être du dehors, tel un prophète qui n'hésite pas à pourfendre l'institution, à interpellier les gardiens du temple, à rappeler l'essentiel à celles et ceux qui s'installent dans la "gestion" de l'Eglise et oublient souvent la vision évangélique qui l'anime.

Olivier Clément, un être ontologiquement libre tendu vers « l'Autre Soleil », le Christ, qu'il a tant cherché et qu'il a finalement trouvé et, depuis 2009, rejoint. Cet Autre Soleil devenu son seul repère, son curseur, son chemin de fer et sa direction. Cet Autre Soleil, titre de son livre d'autobiographie spirituelle, paru en 1975 aux Editions Stock.

Il aurait été plus aisé de vous présenter Olivier Clément, , à travers les canons classiques des fonctions qu'il a occupées et des écrits qu'il nous a laissés. Mais Olivier Clément, professeur à l'Institut de théologie orthodoxe saint Serge pendant plus de trente ans, a été bien plus et encore davantage qu'un grand théologien, historien et penseur de l'Eglise orthodoxe. Il a été bien plus et encore davantage qu'un écrivain croyant, inspiré, très souvent poétique, un chanteur de la beauté divine, l'auteur d'une abondante œuvre de plus d'une trentaine d'ouvrages en théologie, en histoire de l'Eglise et en spiritualité orthodoxe. Ecrivain croyant, Olivier Clément a été pendant plusieurs années le président de l'Association des écrivains croyants d'expression française. Il a été bien plus et encore davantage qu'un intellectuel français engagé, constamment en phase avec les interrogations existentielles et politiques de son époque, un intellectuel classé parmi les vingt penseurs européens qui ont marqué la deuxième moitié du XXème siècle. Il a été au contact de quelques-uns des grands spirituels orthodoxes et catholiques, de son temps. Son dialogue avec le Patriarche ATHENAGORAS, paru chez Fayard en

1969, mesure ce compagnonnage spirituel, cette "expérience" byzantine, du jeune théologien français qu'il était auprès de cette grande figure spirituelle orthodoxe qu'était ce grand patriarche œcuménique de Constantinople. Au-delà du monde orthodoxe, ses relations d'amitié, de fraternité et de confiance avec par exemple un Andréa RICCARDI, fondateur de San Egidio, aujourd'hui ministre de la coopération internationale d'Italie, et un frère Roger de Taizé etc. marquent, dans son enracinement orthodoxe, son ouverture vers les autres frères chrétiens. N'était-il pas aussi cet orthodoxe français qui s'est vu confier par le pape Jean Paul II, en 1998, la rédaction des méditations papales du chemin de croix du vendredi saint au Colisée ?

Au-delà de tout, Olivier Clément a été essentiellement et surtout, celui qui a traversé de « *la lumière vers l'autre lumière* ». Un orthodoxe, au sens le plus profond du terme, converti au Christ à l'âge adulte après des pérégrinations spirituelles, qui a profondément marqué l'Orthodoxie ici et maintenant, en France, rayonnant par sa lumière et sa pensée au-delà de ses frontières dans le plérome de l'Eglise. C'est celui qui au-delà de tout, est passé de la vision de « *l'azur vide* » vers la "contemplation" de « *l'azur plein* ». Celui qui est passé de « *l'azur fermé sur sa propre beauté, mais au-delà, tout est ténèbres, à l'azur rayonnant autour Du Visage des visages, et au-delà, tout est amour* », comme il l'écrit lui-même, dans l'Autre Soleil, résumant en quelques mots son chemin de conversion au Christ.

Nous sommes orphelins de la lumière que dégageait Olivier Clément constamment à travers son amitié, son ethos et sa parole. Etait-il l'un de ces "chercheurs de lumière" qui, quand ils la trouvent, ne parlent plus d'eux mêmes ni de leur recherche mais de la manière dont ils ont été trouvés par la Lumière ? Certainement. « *Il me semble impossible de parler de moi. confiait Olivier Clément, Le miroir est brisé. Mais je voudrais tenter de parler de Lui. Comment Il nous cherche, Comment Il m'a cherché, trouvé* ». Sommes-nous des êtres "en recherche" ou bien, sommes-nous des êtres "recherchés", comme Olivier Clément l'a été ? Théologien orthodoxe de la beauté, Olivier Clément, a tranché et nous a peut-être, aussi, indiqué le chemin ! « *Tout est en toi, Seigneur, je suis moi-même en toi, reçois moi* ».